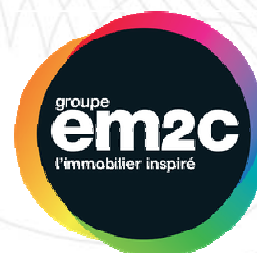


Création d'un centre logistique au sein d'une ZAC à Saint Laurent de Mure (69)

Pré-diagnostic écologique



Février 2017

collection des études



Création d'un centre logistique au sein d'une ZAC à Saint Laurent de Mure (69)

Pré-diagnostic écologique



Agence Rhône-Alpes/Auvergne
129 Boulevard Pinel
69500 BRON
Tél. : 04 37 24 03 02

| | | |
|-----------------------------------|--|----------------------------|
| Citation recommandée | BIOTOPE, 2017, Création d'un centre logistique, pré-diagnostic écologique (69) | |
| Version / indice | - | |
| Date | 17/02/2017 | |
| Nom de fichier | WHSL_Preddiag_StLaurent | |
| Maîtrise d'ouvrage | WHSL C/O EUROBAIL | |
| Contact | Patrick DEBODE | Patrick.debode@eurobail.fr |
| Responsable projet BIOTOPE | Amélie MACQ | amacq@biotope.fr |

Présentation du projet et localisation du site

Cette étude concerne un projet d'entrepôt logistique, au sein d'une ZAC existante prévue pour accueillir ce type d'installation, sur la commune de Saint Laurent de Mure dans le Rhône. L'aire d'étude pour ce projet s'étend sur environ 4 ha.

Cf. Carte : « Localisation de l'aire d'étude »

La zone d'implantation pressentie se situe entre de nombreuses infrastructures : l'autoroute A432, deux départementales (D154 et D29), une avenue, une ligne de chemin de fer et la ZAC des Marches du Rhône. Le site est actuellement en friche, et présente une bande boisée au milieu du terrain, et quelques arbustes sur le bord de l'avenue le long du fossé. De nombreux déchets bordent la zone. Les limites du terrain sont marquées par des clôtures le séparant du bâtiment au sud-ouest et de l'autoroute, ainsi qu'un fossé et un talus le séparant de l'avenue. Une allée longeant la clôture du bâtiment au sud-ouest permet l'accès piéton au terrain. On peut noter la présence d'une zone d'eau sur le bord de l'avenue, près de l'autoroute, suggérant l'existence d'une zone humide dans ce secteur.

Vues paysagères de l'aire d'étude



*Haie au milieu du terrain, vue en direction du nord-est
(Biotope, 2017)*



*Avenue du Maréchal Juin bordant l'aire d'étude,
vue en direction du sud-ouest (Biotope, 2017)*



*Croisement des 2 bandes boisées, vue en direction
du nord-est (Biotope, 2017)*



*Vue de la limite nord de la zone avec l'autoroute
(Biotope, 2017)*



*Zone en eau et grillage de la voie longeant l'autoroute,
vue en direction du sud-ouest (Biotope, 2017)*



*Décharge et vue sur l'autoroute en direction du nord
(Biotope, 2017)*

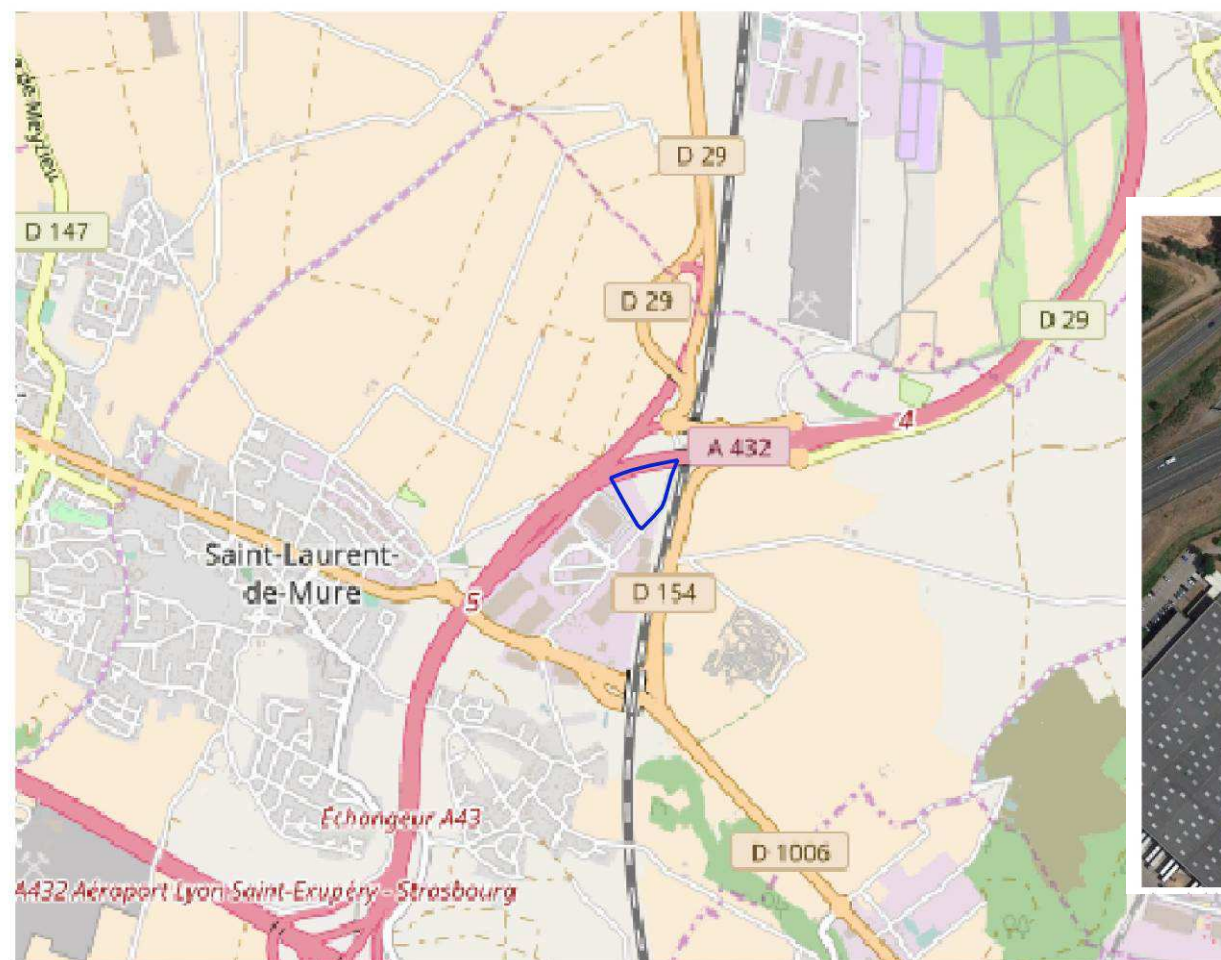
Carte 1 : Localisation de l'aire d'étude



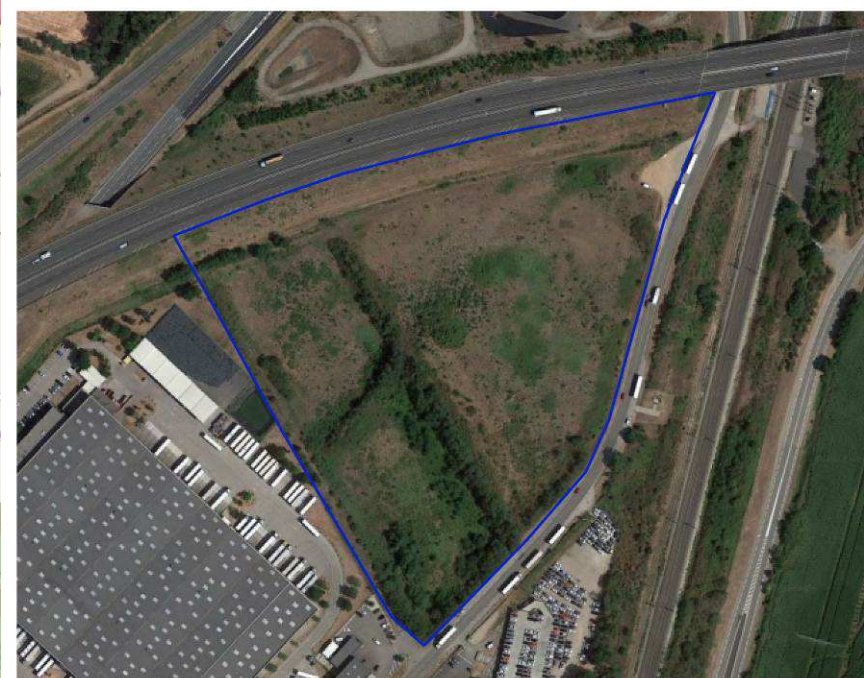
Aire d'étude

WHSL

Pré-diagnostic faune flore dans le cadre du projet d'entrepôt de deux cellules à Saint-Laurent-de-Mure (69)



Aire d'étude



0 500 1000 1500 m

Source : OpenStreetMap - Cartographie : Biotope, 2017

Pré-diagnostic écologique : méthodologie et résultats

Le pré-diagnostic écologique a pour objet de déterminer les risques liés à la biodiversité quant à la faisabilité d'un projet d'aménagement sur le site d'étude.

Cette étude consiste en :

- un bilan de la bibliographie et des données publiques disponibles sur le site d'étude ;
- une cartographie des zonages du patrimoine naturel ;
- un repérage par des écologues confirmés du site et de ses potentialités d'accueil pour la flore et les principaux groupes de faune protégés ou à enjeu de conservation (botaniste : Julien GIVORD, Biotope ; fauniste : Sylvain VIGANT, Biotope).

Les différents milieux du site d'étude ont été parcourus dans un objectif d'optimisation des observations d'espèces pouvant constituer un enjeu de préservation et/ou une contrainte réglementaire sérieuse pour un projet d'aménagement. L'attention s'est notamment portée sur les supports locaux de diversification de la faune et de la flore : haies et bosquets, milieux humides...

Remarque : cette prestation a pour objet de détecter les éléments évidents du milieu naturel à prendre en compte dans la définition du projet. Elle constitue un diagnostic préliminaire en phase avec le projet envisagé.

Bilan des données consultées

Bibliographie et données publiques disponibles relatives au site d'étude

DREAL Rhône-Alpes / Région Rhône-Alpes, 2014 - SRCE Rhône-Alpes.

SEPAL / Agence d'urbanisme - Les continuités écologiques de l'agglomération lyonnaise

GRAND LYON / CCPO / CCEL / CAPI, Mai 2014 - Œdicnème criard. Plan Local de Sauvegarde.

Sites internet et bases de données : DREAL Auvergne Rhône-Alpes, INPN, SFEPM, base de données Faune Rhône (de la LPO Rhône), base de données du Pôle Flore Habitats (PIFH).

Etat des connaissances sur les milieux naturels du site

FAIBLE

MOYEN ou VARIABLE

BON

Usages

Usages connus

L'aire d'étude n'abrite aucun usage spécifique ou activité. La zone est en friche depuis plusieurs années et les milieux tendent à se refermer.

Risque lié aux zonages du patrimoine naturel

Cf. cartes « Zonages du patrimoine naturel »

Bilan établi sur le site de projet et dans un rayon d'environ 5 km aux alentours.

Seuls sont retenus ici les zonages concernant spécifiquement les milieux naturels et la biodiversité, hors urbanisme.

Zonages réglementaires du patrimoine naturel

Aucun zonage recensé dans un rayon de 5 km.

Zonages d'inventaires du patrimoine naturel

Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

ZNIEFF de type I : Prairies de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry

Environ 1 km au nord-est de l'aire d'étude

ZNIEFF de type I : Prairies de Pusignan

Environ 5 km au nord

Protections contractuelles (aire d'adhésion PN, Natura 2000, PNR, PNA, CREN, ENS)

Aucun zonage recensé dans un rayon de 5 km.

Des zonages problématiques ou bloquants pour le projet ?

Des zonages à prendre en compte ?

NON

NON

L'aire d'étude n'est concernée par aucun zonage réglementaire, zone d'inventaire ou de protection contractuelle.

Remarque :

La zone « Prairies de l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry » a été identifiée pour son intérêt pour les oiseaux. Certaines espèces déterminantes de cette zone peuvent être potentiellement présentes sur l'aire d'étude.

Risque Trame Verte et Bleue / Schéma Régional de Cohérence Ecologique

Cf. carte « Schéma régional de cohérence écologique (SRCE) Rhône-Alpes »

Le secteur est-il concerné par un/des réservoir(s) de biodiversité à prendre en compte ?

NON

Le secteur est-il concerné par un corridor écologique à prendre en compte ?

NON

Points de vigilance / commentaires

A l'échelle régionale, et locale (au travers du SCoT) l'aire d'étude n'est concernée par aucun réservoir de biodiversité, ni corridor écologique. Elle est située au sein d'un secteur urbanisé ne participant pas à la fonctionnalité écologique de la région.

D'un point de vue fonctionnel, l'aire d'étude est particulièrement isolée, entre de nombreuses infrastructures : l'autoroute A432, deux départementales (D154 et D29), une avenue, une ligne de chemin de fer et la ZAC des Marches du Rhône. La fonctionnalité écologique est donc très limitée.

Carte 2 : Zonages d'inventaire du patrimoine naturel



Zonages d'inventaire du patrimoine naturel

WHSL

Pré-diagnostic faune flore dans le cadre du projet d'entrepôt de deux cellules à Saint-Laurent-de-Mure (69)



Source : Google Satellite, DREAL ARA - Cartographie : Biotope, 2017

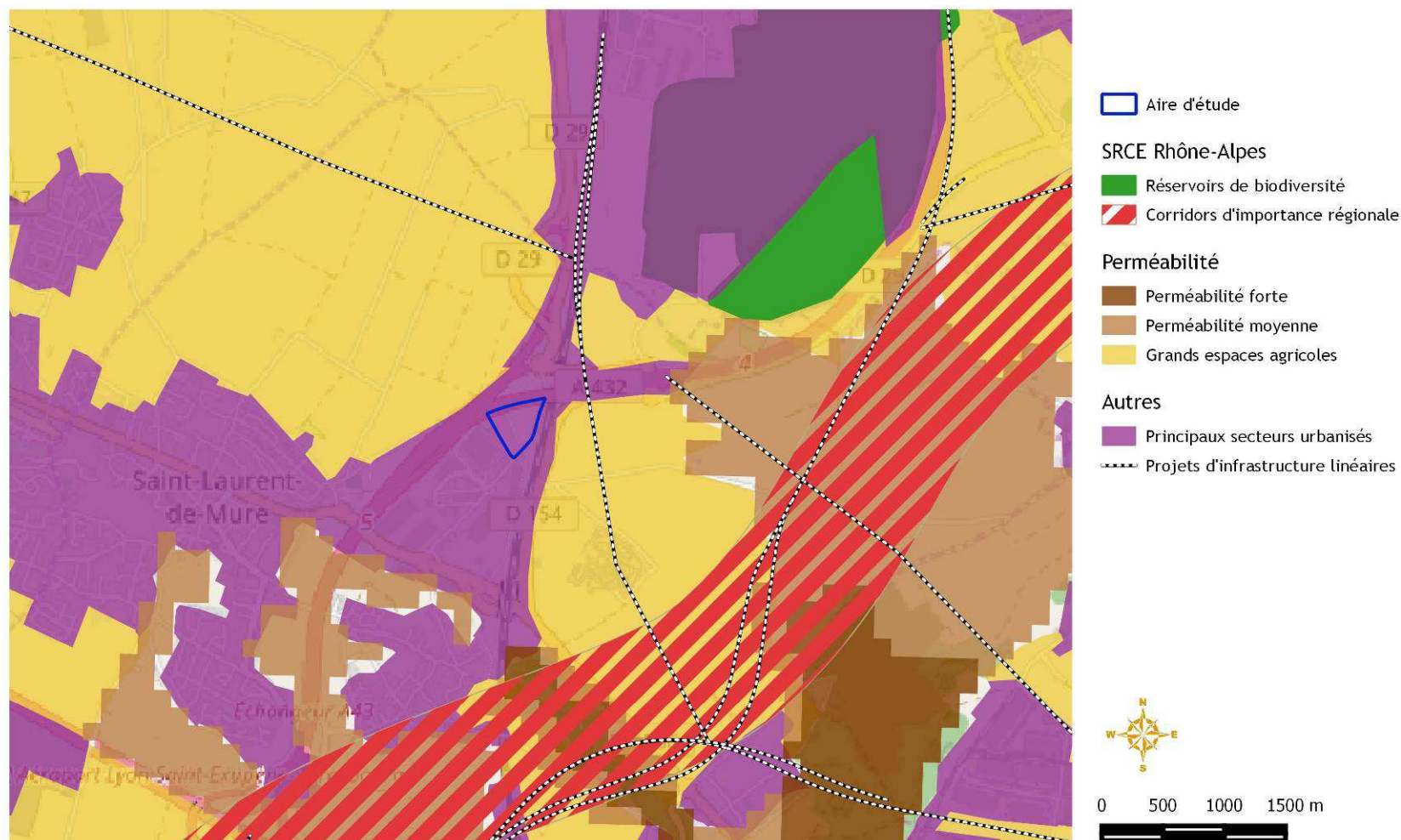
Carte 3 : Schéma régional de cohérence écologique (SRCE) Rhône-Alpes



Schéma régional de cohérence écologique (SRCE) Rhône-Alpes

WHSL

Pré-diagnostic faune flore dans le cadre du projet d'entrepôt de deux cellules à Saint-Laurent-de-Mure (69)



Source : Google Satellite ; DREAL ARA ; Cartographie : Biotope, 2017

Compléments d'analyse du « risque biodiversité »

Cf. carte « Habitats naturels et flore patrimoniale »

Passage terrain : 13 février 2017

Caractère naturel du site d'étude : contexte écologique

| Artificiel (secteur dominé par une occupation du sol urbaine ou industrielle) | | Plutôt naturel | Naturel (secteur dominé par les milieux naturels spontanés) |
|--|--|--|--|
| De manière globale, le site d'étude présente un caractère | | Secteur dominé par des parcelles de friches vivaces mésothermophiles entrecoupées de ronciers et accrus forestiers (formations ligneuses secondaires à Robinier faux-acacia et Orme sous forme de bosquets et petites haies) | |

Principaux habitats naturels et semi-naturels présents (cf. carte)



De gauche à droite : boisements secondaires anthropisés à Robinier faux-acacia, ronciers, friches vivaces mésothermophiles semi-ouverte en mosaïque avec des fruticées de ronces paucispécifiques (Biotope, 2017)

Les principaux milieux présents sur le site d'étude sont :

- **Fruticées basses paucispécifiques de recolonisation**, représentées par plusieurs espèces de ronces (*Rubus* spp.). Ce groupement a tendance à envahir et recouvrir les friches vivaces mésothermophiles en contact et à favoriser l'implantation et le développement à court terme des ormaies rudérales nitrophiles.
- **Friches vivaces mésothermophiles semi-ouvertes**. Groupement végétal caractéristique des substrats grossiers et rapportés s'établissant dans des espaces perturbés mécaniquement (coupes à blanc de ligneux et apport de matériaux remblayés). Cette formation abrite de nombreuses espèces cosmopolites et exogènes envahissantes, à très large répartition comme le Dactyle aggloméré, l'Inule conyze, le Millepertuis commun, le Liseron des champs, la Vergerette annuelle, la Carline commune, la Carotte sauvage, le Plantain lancéolé, le Silène à feuilles larges, l'Armoise des frères Verlot, le Cirse des champs, le Cabaret des oiseaux, l'Onagre bisannuelle...
- **Formations ligneuses nitrophiles dont des boisements secondaires anthropisés à Robinier faux-acacia** (sous forme de bosquets arborés) et les ormaies rudérales nitrophiles à Sureau noir (haies et accrus forestiers). Le premier groupement est dominé par le Robinier faux-acacia et accompagné ponctuellement par d'autres essences comme le Chêne pubescent. Le sous-bois est appauvri et dominé par des espèces typiques des ourlets mésophiles nitrophiles comme le lierre, l'Alliaire officinale, l'Arum tacheté, le lierre terrestre, l'Herbe à Robert...
- **Pelouses xérophiles annuelles rudéralisées** se développant à l'extrémité ouest de l'aire d'étude sur des substrats rapportés drainants. Cette formation est constituée d'espèces pionnières xérophiles dont une majorité d'annuelles et de crassulacées comme la Luzerne naine, le Pâturin rigide, l'Orpin blanc, le Saxifrage à trois doigts, la Sabline grêle, le Pâturin bulbeux et plusieurs espèces exogènes envahissantes : le Séneçon du Cap et la Vergerette du Canada.

Enjeu de conservation ?

NON

Contrainte réglementaire ?

NON

Diversité

Faible

Habitats d'espèces

Principales espèces potentielles à retenir

Pelouses xérophiles annuelles rudéralisées à Luzerne naine

Espaces anthropiques et friches vivaces mésothermophiles des bernes et talus routiers

***Gagea villosa* (M.Bieb.) Sweet, 1826** (Gagée des champs) : Protection Nationale, Préoccupation mineure sur la Liste Rouge Régionale RA, Déterminante ZNIEFF

Espèce patrimoniale et protégée signalée sur la commune de Saint-Laurent-de-Mure en 1995 dont il faudrait vérifier la présence sur le secteur à la période favorable (autour de mars-avril).

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires

L'aire d'étude présente un intérêt floristique faible. En effet, une grande partie de l'aire d'étude est occupée par des friches vivaces mésothermophiles semi-ouvertes du *Dauco-Melilotion* très peu originales sur le plan floristique auxquelles se mêlent des ronciers monospécifiques. Cependant, une espèce patrimoniale et protégée potentielle, la Gagée des champs (*Gagea villosa*) est à rechercher sur les terrains secs et peu végétalisés, notamment les talus, friches et pelouses sèches ouvertes qu'elle affectionne particulièrement à l'étage collinéen. De plus, la discrétion de cette espèce et sa phénologie précoce laissent à penser qu'il est possible de retrouver de nouvelles stations dans le Rhône dont certaines n'ont pas été revues récemment notamment dans l'Est Lyonnais. D'autres espèces patrimoniales et protégées ont été mentionnées dans les communes alentours. Il s'agit notamment de l'Orchis odorant (*Anacamptis fragrans*) qui affectionne les pelouses sèches à texture sableuse mais peut se développer également dans des friches et lisières. Elle reste toutefois peu potentielle au regard des habitats inventoriés sur l'aire d'étude.

La diversité floristique réside sur l'aire d'étude dans les milieux ouverts tels que les friches vivaces mésothermophiles semi-ouvertes où plusieurs espèces d'affinités écologiques variées sont en mélange. Les pelouses xérophiles annuelles rudéralisées, malgré l'envahissement par des espèces exogènes envahissantes abritent un contingent intéressant d'espèces adaptées à des conditions chaudes, ensoleillées et à des substrats secs et drainants. La diversité floristique reste faible mais attendue (étant donné la faible variabilité des conditions écologiques, la petite taille de l'aire d'étude et la période de prospection) avec **75 espèces végétales recensées**.

Parmi les taxons inventoriés, 4 sont considérés comme patrimoniaux avec leur statut « déterminante de ZNIEFF ».

Il s'agit de l'Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), l'Ophrys abeille (détermination à vérifier, individu vu uniquement en rosette) (*Ophrys apifera*), l'Orpin pourpier (*Sedum cepaea*) et le Tordyle majeur (*Tordylium maximum*).



De gauche à droite et de bas en haut : Orpin pourpier, Ophrys abeille, Orchis bouc et Tordyle majeur (Biotope, 2017)

Enjeu de conservation ?

Faible

Contrainte réglementaire ?

NON
(potentiell
ement OUI)

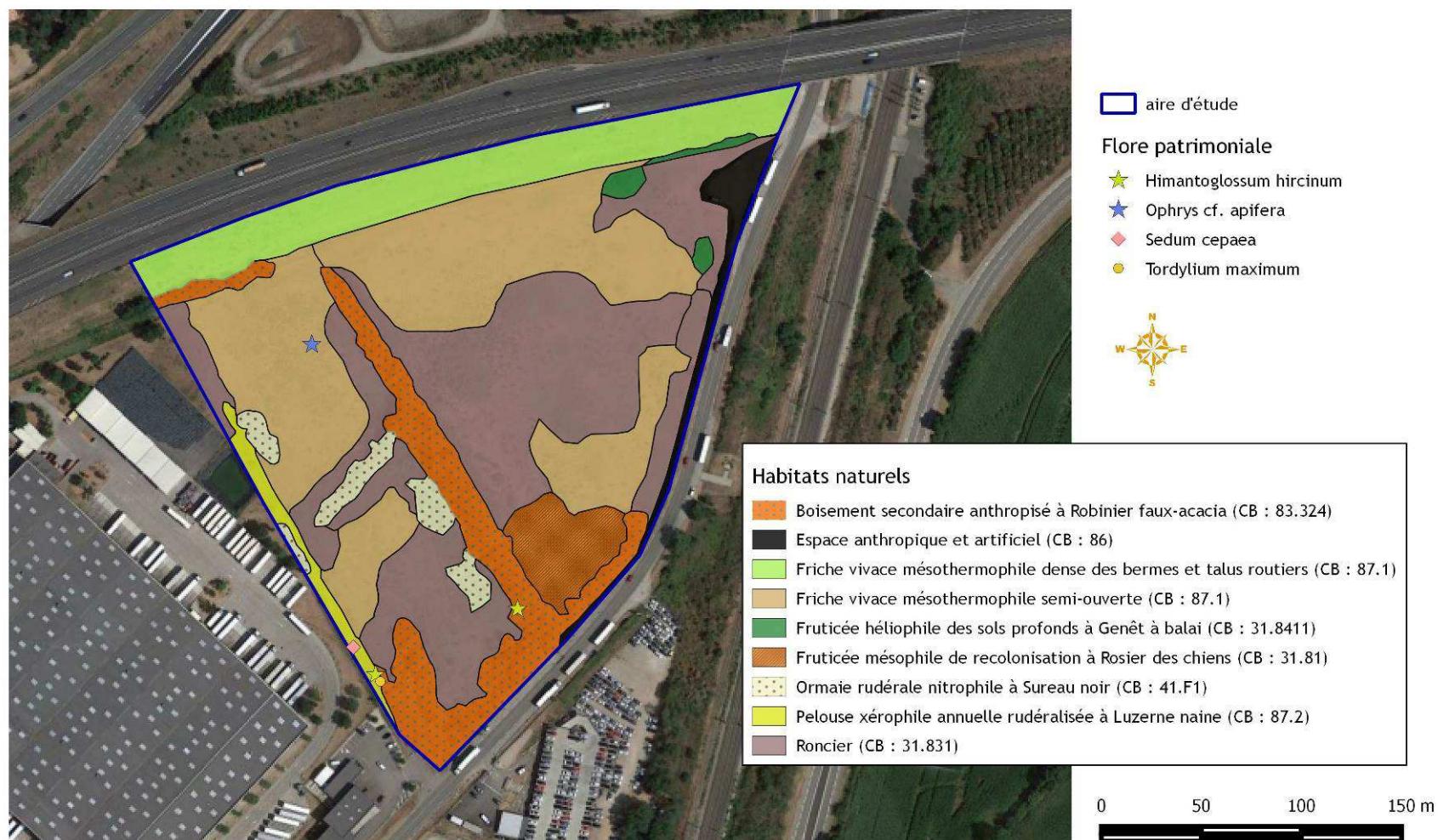
Carte 4 : Habitats naturels et flore patrimoniale



Habitats naturels et flore patrimoniale

WHSL

Pré-diagnostic faune flore dans le cadre du projet d'entrepôt de deux cellules à Saint-Laurent-de-Mure (69)



Source : Google Satellite - Cartographie : Biotope, 2017

Passage terrain : 13 février 2017

Sont présentés ci-dessous les enjeux potentiels sur le site. Concernant la faune aquatique, il n'y a pas d'enjeu car pas de milieux aquatiques favorables.

Amphibiens

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

| Diversité | | Faible à Fort |
|--------------------------------|---|--|
| Cortèges d'espèces et habitats | Principales espèces à retenir | Utilisation des milieux |
| Espèces pionnières | <p>Crapaud calamite (<i>Bufo calamita</i>) fortement probable dans la petite ornière (liste rouge RA : NT).</p> <p>Pélodyte ponctué (<i>Pelodytes punctatus</i>) également potentiel (liste rouge RA : NT).</p> | Zone de reproduction dans une petite mare à l'entrée du site |

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires

Sur l'aire d'étude, une **petite zone en eau** est présente au droit d'un parking. Cette zone en eau semble être de nature temporaire (assèchement estival). Ce type de milieu est particulièrement apprécié des **espèces d'amphibiens dites « pionnières »** qui trouvent dans ces milieux temporaires des eaux chaudes permettant la croissance rapide des têtards et une absence de concurrent (grenouille verte) du fait de l'absence de végétation. Les deux espèces fortement pressenties sont d'une part le Crapaud calamite, très présent dans ce type de milieu autour de l'aéroport, et d'autre part le Pélodyte ponctué connu sur la commune de Saint-Laurent-de-Mure.



Mare temporaire favorable aux espèces pionnières d'amphibiens (S. Vigant, 13/02/2017)

| | | | |
|-------------------------|--------|----------------------------|--|
| Enjeu de conservation ? | Modéré | Contrainte réglementaire ? | OUI (habitat potentiel de reproduction d'espèces protégées) |
|-------------------------|--------|----------------------------|--|

Reptiles

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

| Diversité | | Modéré |
|--|---|--|
| Cortèges d'espèces | Principales espèces à retenir | Utilisation des milieux |
| Cortège des milieux de friches héliophiles | <p>3 espèces potentiellement présentes et inscrites en LC (préoccupation mineure de conservation) sur la liste rouge des espèces en Rhône Alpes :</p> <p>Lézard des murailles (<i>Podarcis muralis</i>) (liste rouge RA : LC)</p> <p>Couleuvre verte et jaune (<i>Hierophis viridiflavus</i>)</p> <p>Lézard vert occidental (<i>Lacerta bilineata</i>)</p> | Ensemble des zones en friches correctement ensoleillées, avec des éléments paysagers permettant aux reptiles de s'y réfugier, de chasser et de s'y reproduire. |

Légende des abréviations : LC : préoccupation mineure

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires

En termes de fonctionnalité écologique, l'aire d'étude immédiate présente divers milieux de gagnage (alimentation et reproduction) pour les reptiles qui peuvent s'y réfugier, notamment dans les friches et les haies.

Les espèces de reptiles potentielles sont assez communes et présentent des enjeux de conservation faibles. Toutefois, les individus de ces espèces ainsi que leurs habitats d'espèce sont protégés.



Zone de ronciers favorable aux espèces de reptiles (S. Vigant, 13/02/2017)

| | | | |
|-------------------------|--------|----------------------------|--|
| Enjeu de conservation ? | Faible | Contrainte réglementaire ? | OUI (présence d'espèces protégées et habitats d'espèces protégées) |
|-------------------------|--------|----------------------------|--|

Avifaune

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

| Diversité | | Faible |
|---|--|---|
| Cortèges d'espèces et habitats | Principales espèces à retenir | Utilisation des milieux |
| Cortège des milieux boisés (ormaie et boisement secondaire) | Espèces essentiellement forestières de milieux plutôt fermés. Plusieurs espèces ont été notées : Merle noir, Mésange bleue et charbonnière, Rougegorge, Pigeon ramier, Pie bavarde, Pinson des arbres, Troglodyte mignon. | Espèces sédentaires toute l'année |
| Cortège des milieux bocagers (fruticée et ronciers) | Espèces pour la plupart migratrices, et par conséquent absente de l'aire d'étude en hiver pour la plupart. Cependant, milieux bocagers formés par des massifs de ronces et les églantiers nombreux sur l'aire d'étude, fortement propices à la présence du Bruant Proyer (EN : en danger de disparition de la région RA) et de la Pie grièche écorcheur (LC : préoccupation mineure en région RA). Et présence certaine d'un couple de Chardonneret élégant (vulnérable au niveau national). | Espèces migratrices (absentes lors du pré diagnostic hivernal) mais fortement potentielles en reproduction et chasse. |
| Cortège des milieux ouverts (friches) | Pipit des arbres (espèce observée) et Alouette des champs (espèce potentielle) | Espèces nicheuses |

Concernant les espèces hivernantes strictes, aucun intérêt particulier n'est noté sur l'aire d'étude. Aucune zone en eau et aucun gros massif boisé ne permet l'hivernage important d'individus, l'hivernage des oiseaux est donc ponctuel et isolé sur l'aire d'étude. Seulement deux espèces strictement hivernantes sont notées : un mâle de Bruant des roseaux (nicheur dans les roselières des zones humides) et un petit groupe d'Etourneau sansonnet. L'ensemble des autres espèces notées sont sédentaires, c'est-à-dire qu'elles passent l'ensemble du cycle biologique complet sur l'aire d'étude, de la reproduction et la présence en hiver.

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires



Haie favorable au cortège des oiseaux bocagers (S. Vigant, 13/02/2017)

| | | | |
|-------------------------|---------------|----------------------------|--|
| Enjeu de conservation ? | Modéré à fort | Contrainte réglementaire ? | OUI (présence d'espèces protégées et habitats d'espèces protégées) |
|-------------------------|---------------|----------------------------|--|

Mammifères terrestres non volants

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

| Diversité | | Faible |
|---------------------------------------|---|---|
| Cortèges d'espèces et habitats | Principales espèces à retenir | Utilisation des milieux |
| Cortège des milieux ouverts et boisés | Lièvre d'Europe (<i>Lepus europaeus</i>) : espèce chassable. | En transit et reproduction sur l'aire d'étude |
| | Lapin de garenne (<i>Oryctolagus cuniculus</i>) : espèce chassable. | |
| | Chevreuil européen (<i>Capreolus capreolus</i>) : espèce chassable. | |
| | Hérisson d'Europe (<i>Erinaceus europaeus</i>) : PN ; LC sur la liste rouge France. | |
| | Renard roux (<i>Vulpes vulpes</i>) : espèce chassable | |

Légende des abréviations : PN : protection nationale ; LC : préoccupation mineure

Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires

L'aire d'étude immédiate est fréquentée par les mammifères, dont certains potentiels sont protégés (Hérisson d'Europe). Elle ne présente pas réellement d'habitats pour ces espèces mas constitue plutôt une zone de transit.

Les espèces avérées et/ou potentiellement présente sont des espèces communes, possédant un enjeu de conservation faible.

| | | | |
|-------------------------|--------|----------------------------|--|
| Enjeu de conservation ? | Faible | Contrainte réglementaire ? | OUI (présence potentielle d'une espèce protégée) |
|-------------------------|--------|----------------------------|--|

Chiroptères (Mammifères volants)

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

| | | | |
|---|--------|----------------------------|-----|
| Diversité | | Faible | |
| Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires | | | |
| Aucun élément paysager ne permet de mettre en évidence la potentialité de gîtes pour les chiroptères sur l'aire d'étude (vieux bâtiments ou arbres à cavités), ni son rôle comme axe préférentiel de vol. | | | |
| Ainsi, le site n'est favorable qu'à une utilisation en termes de chasse et de transit pour les chauves-souris. | | | |
| Enjeu de conservation ? | Faible | Contrainte réglementaire ? | NON |

Insectes

Les éléments qui suivent expriment des potentialités d'accueil.

| | | | |
|---|--------|-------------------------|-----|
| Diversité | | Faible | |
| Éléments remarquables / points de vigilance / commentaires | | | |
| Au vu des habitats recensés et de leur faible diversité, aucune espèce patrimoniale d’insectes n’est envisagée. | | | |
| Enjeu de conservation ? | Faible | Enjeu de conservation ? | NON |

Fonctionnalité écologique

Cf. carte « Enjeux faunistiques »

Attractivité pour les différentes sous-trames

Aire d'étude

Mare temporaire (dans habitat : Espace anthropique et artificiel)

Enjeu faible à fort : en fonction de la présence ou absence de Crapaud calamite et de Pélodyte ponctué, et en fonction de la taille de la population si présence.

Fruticées et ronciers

Enjeu modéré : le Hérisson d'Europe, ainsi que les lézards et la Couleuvre verte et jaune, y sont potentiellement présents.

Ces milieux accueillent potentiellement une plus grande diversité d'oiseaux en période de reproduction.

Milieux boisés : boisement secondaire anthropisé et Ormaie

Enjeu faible : pas d'intérêt majeur pour la fonctionnalité écologique. Des oiseaux sédentaires sont notés mais ceux-ci présentent de faible enjeu de conservation.

Friche vivace

Enjeu faible : Présence potentielle de l'Alouette des champs (espèce chassable), du Hérisson d'Europe et de la Couleuvre verte et jaune.

Pelouse xérophile annuelle

Enjeu faible : zones rudérales, propices aux reptiles comme le Lézard des murailles et éventuellement la Couleuvre verte et jaune.

L'aire d'étude présente quelques zones d'intérêt, notamment les milieux bocagers (fruticées et ronciers).

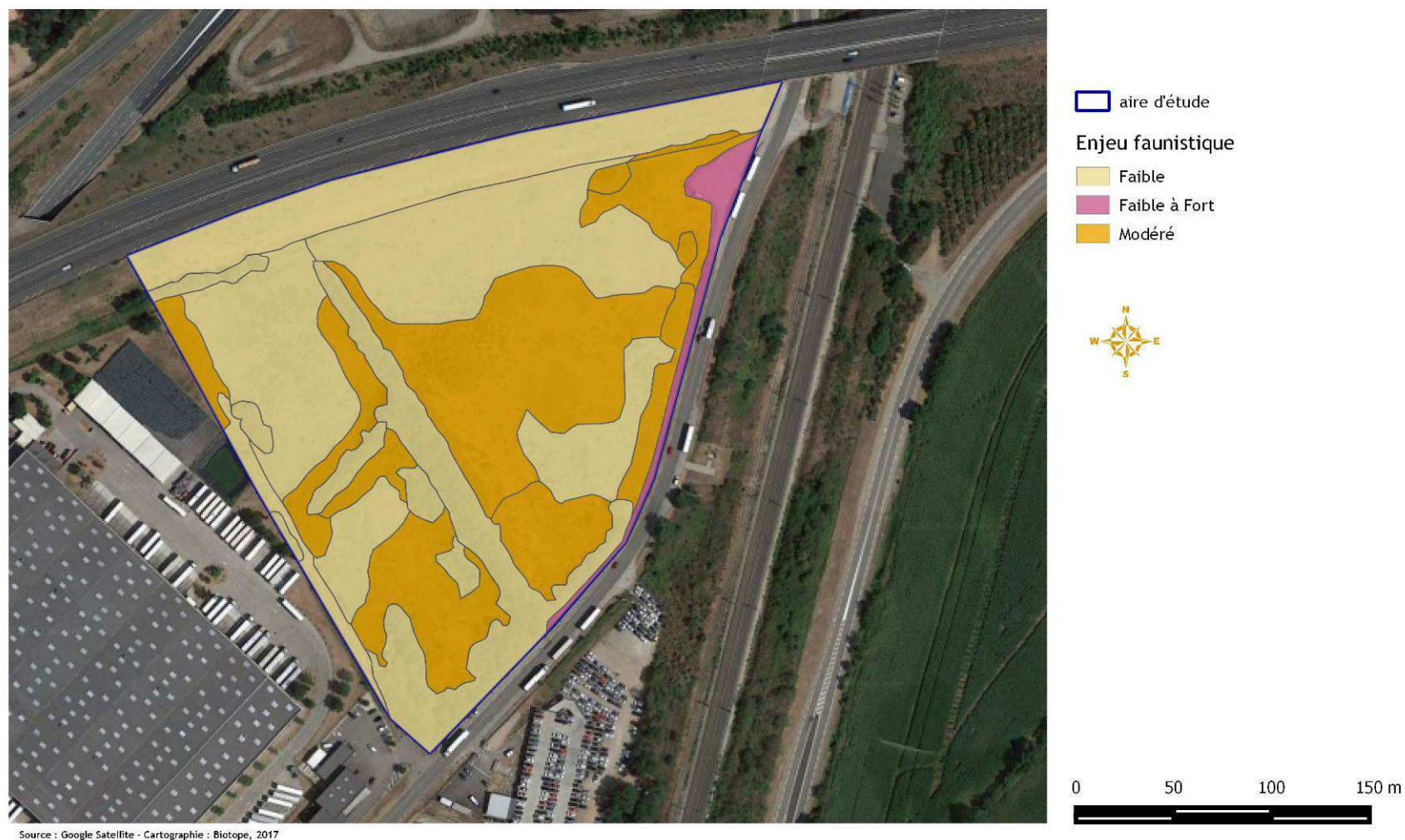
Carte 5 : Enjeux faunistiques



Enjeux faunistiques

WHSL

Pré-diagnostic faune flore dans le cadre du projet d'entrepôt de deux cellules à Saint-Laurent-de-Mure (69)



Source : Google Satellite - Cartographie : Biotope, 2017

| Risques, potentiels ou non, à considérer | OUI |
|--|-----|
| <p>Sur l'aire d'étude, les enjeux écologiques semblent globalement faibles car les espèces potentiellement présentes sont communes.</p> <p>Il est, toutefois, à noter qu'une zone en eau est favorable à la reproduction du Crapaud calamite et du Pélodyte ponctué. De plus, les milieux semi-ouverts (fruticées et ronciers) constituent des zones refuges appréciées des reptiles et petits mammifères.</p> <p>Enfin, certaines des espèces avérées ou potentielles, bien que communes, restent néanmoins protégées (oiseaux, reptiles, mammifères). Leur destruction ainsi que la destruction de leur habitat sont par conséquent interdites.</p> | |

Appréciation finale du « risque biodiversité » pour l'aire d'étude

STANDARD

Des espèces de faune protégées communes de présence avérée ou potentielle.

Aucune espèce constituant un risque sérieux n'est mentionnée par la bibliographie ou les consultations effectuées. Néanmoins, peu de bibliographie était disponible et il n'y a pas eu de consultations de faite.

Aucun zonage du patrimoine naturel n'est à prendre en compte dans le projet.

Aucun élément de Trame Verte et Bleue n'est à prendre en compte dans le projet.

Le repérage de terrain n'a révélé aucun risque supplémentaire, avéré ou potentiel.

INTERMEDIAIRE

Faible fonctionnalité de l'aire d'étude isolée.

Toutefois, le repérage de terrain a révélé un risque :

Présence potentielle d'une espèce végétale patrimoniale et protégée (*Gagea villosa*).

Présence potentielle d'espèces faunistiques protégées, et forte potentialité pour les amphibiens (Crapaud calamite notamment).

Présence d'habitats d'espèces protégées.

ELEVE

Des espèces de faune protégées communes de présence avérée ou potentielle.

Des enjeux forts de préservation mentionnés par la bibliographie et/ou les consultations, à prendre en compte dans le projet.

ET/OU un/des zonage(s) du patrimoine naturel problématiques ou bloquants pour le projet.

ET/OU un/des élément(s) de la Trame Verte et Bleue problématiques ou bloquants pour le projet.

ET/OU le repérage de terrain a révélé un risque avéré sérieux.

Quelques recommandations

Préciser les enjeux écologiques de la zone :

- ➔ Réaliser des inventaires de terrain à la période propice à l'identification des espèces végétales et faunistiques protégées potentielles, afin de préciser les enjeux écologiques et les enjeux réglementaires.

Pour les aménagements :

- ➔ Prendre en compte la période d'activité des espèces lors du démarrage des travaux : procéder à l'enlèvement de la végétation (défrichage) en amont et en période hivernale afin de rendre la parcelle non favorable aux espèces et ainsi s'assurer de l'absence de reproduction sur la zone pour le reste des travaux.
- ➔ Maintenir les linéaires végétalisés et/ou les éléments boisés (dans la mesure du possible) afin de conserver les capacités de déplacement (continuités écologiques).
- ➔ Aménager et gérer les espaces verts restant afin d'offrir des sites de nidification, de reproduction ou des zones refuges potentiels (ex : entretien l'hiver, pas de traitement, ...)
- ➔ Prévoir dans l'aménagement une ou deux mares compensatoires permettant le déplacement des individus et pontes éventuelles en phase travaux.